

# Temaru lové au cœur de la com'

**FAA'A.** C'est une campagne pleine d'amour qui vient de commencer pour Oscar Temaru, à en croire son slogan : "I Love You tavana". À la tête de la commune de Faa'a depuis 1983, il part fier de son bilan, et joue sur la fibre émotionnelle.

"Love You tavana, I Love Faa'a", lance l'un des colistiers à son maire. Réponse d'Oscar Temaru : "Thank you". L'amour et l'anglais sont à l'honneur, cette année, dans la campagne du Tavini Huiiraatira de Faa'a. "Ça fait plus de 31 ans qu'Oscar Temaru est à la tête de la commune de Faa'a. Nous avons constaté l'affection particulière de la population vis-à-vis de son tavana et nous avons pensé qu'il était temps de montrer cette reconnaissance", explique Heia Parau, directrice de la communication du Tavini. L'intéressé est-il content d'apparaître au milieu d'un cœur rouge, à côté du slogan "I Love You tavana"? En tout cas, il se retrouve dans cette affiche : "Quand on aime, on ne compte pas. Avant d'être maire et le jour où je ne serai plus maire, je serai toujours la même personne, au service de l'autre, et c'est ce que je demande à tout le monde. (...) Tous ceux qui ont décidé d'être sur la liste sont animés de cette volonté de servir cette population."

**Parmi ces 34 colistiers amoureux de leur tavana**, beaucoup de fidèles, de membres du conseil municipal, mais aussi quelques jeunes qui font leur apparition sur la scène politique. Avec satisfaction, Oscar Temaru en comptabilise onze, soit le tiers des candidats.

Assurer, miser sur la jeunesse, un classique des municipales. L'autre récurrence, c'est la constitution de listes ouvertes qu'on tente de décolorer au maximum. À Faa'a, cela ne semble pas nécessaire : "Les 35 ont tous décidé de "tavini", de servir cette population", sourit Oscar Temaru. Après les arguments incontournables, les thèmes incontournables de ces municipales : la gestion de l'eau et des déchets. "L'eau est 100% potable selon les critères de l'OMS (Organisation mondiale de la santé) et au prix d'un travail titanesque", peut-on lire dans le bilan de la mandature 2008-2014. Ce travail, ça a été notamment de faire des travaux pour chercher de l'eau en montagne et ainsi ne plus dépendre de Papeete. "Nous avons tout fait pour que cette population soit autonome", assure



Outre les cœurs, le Tavini apprécie Nelson Mandela, l'ancien président sud-africain, héros de la lutte contre l'apartheid. "J'ai eu l'honneur de le rencontrer en 1995 [en Nouvelle-Zélande], je lui ai parlé des essais nucléaires. Je lui ai dit que j'aimerais donner son nom à une rue de Faa'a. Il m'a dit : "Quand je ne serai plus de ce monde". Alors, c'est l'occasion, on va donner son nom à la route de ceinture", raconte Oscar Temaru.

l'indépendantiste. Quant à la gestion des déchets, la plainte déposée par le Pays contre la décharge municipale de Saint-Hilaire aurait été égarée. Quoi qu'il en soit, pour Oscar Temaru, ce n'est qu'une énième manœuvre pour pousser la commune à fermer le dépotoir et surtout à rejoindre le syndicat mixte ouvert (SMO). Selon lui, Faa'a est perçu comme une vache à lait potentielle, les redevances des communes étaient calculées au prorata de leurs populations.

**Pour l'avenir**, Oscar Temaru semble jouer le Japon contre la Chine de Gaston Flosse. Il rappelle qu'une minidélégation japonaise s'est rendue à Faa'a en janvier dernier pour présenter une machine recyclant les déchets plastiques en pétrole. Tokyo est érigé en ville modèle en matière d'aménagement. Et parmi ses grands projets pour la prochaine mandature : la construction d'un centre de mémoire en souvenir

de la période des essais nucléaires réalisés par la France, sur le site de Hotuarea, financé par l'ONG japonaise Peace Boat (qui œuvre pour la promotion de la paix, des droits de l'homme, du développement durable et du respect de l'environnement). Mais le maire sortant se défend de privilégier les contacts japonais : "Nous sommes dans ce bassin Pacifique, et que ce soit le Japon, l'Australie, la Nouvelle-Zélande, la Chine... nous avons tout à partager. Je pense que le Pacifique sera le futur centre de l'économie mondiale d'ici quelque temps", affirme-t-il. Pour en être un acteur à part entière, l'anglais est une arme à maîtriser. Au-delà de l'affiche de campagne, c'est une préoccupation réelle de l'équipe en place. Mais ce n'est pas à l'école que Faa'a propose d'apprendre la langue de Shakespeare : des stages seront animés par la communauté mormone. Des formations en chinois seront aussi au programme.

**La maîtrise de langues étrangères** pourrait permettre aux habitants de Faa'a de dialoguer avec les touristes. Car, face au gigantesque projet Mahana Beach et "ses hôtels 18 étoiles qui ne rapportent rien à la population", Oscar Temaru préfère développer le tourisme chez l'habitant. C'est aussi aux visiteurs qu'il pense, assure-t-il, quand il annonce son projet de doter Faa'a d'un practice de golf.

Interrogé sur la plainte déposée par Teiva Manutahi à son encontre, Oscar Temaru se contente de déclarer : "Ça vient de trop bas. Ça ne mérite pas qu'on y prête attention". Le leader de Porinetia Ora est l'un de ses adversaires à Faa'a, et comme le tavana sortant, il aime les cœurs, si l'on en croit son affiche. L'amour sortira des urnes.

Élodie Largenton

## Premier grand meeting de campagne

Ils étaient plusieurs centaines, mardi soir, à assister au meeting de campagne d'Oscar Temaru à Hotuarea. Alors que samedi matin, au même endroit, c'est sur fond de musique commerciale que Teiva Manutahi posait pour sa photo de campagne, c'est un orchestre qui jouait pendant la réunion du Tavini. Après quelques airs, la traditionnelle prière, et un court discours de Roberto Teriitehau, le maire sortant a pris la parole. À 23 heures, il y avait encore des militants présents sur la place.

